

Eglise Saint-Pierre
BAR-LE-DUC

Octobre 1966
Visite sur place,
Très rapide

N. D du Guet

1

Chapelle latérale gauche.

Culte repris par le Chanoine HALCOT,
Cure (1914-1942)

Statue couronnée le 4 juillet 1920.
Elle est immense.

Nombreux ex-voto, cierges

Un historique du culte est affiché
dans l'église (le demander)

Prises sur fiche (sur 21 novembre = Présentation)

Dans l'église :

- Scénographie du Christ entre deux larrons,
sur 3 piliers, de Ligier-Richier (XVI^e)
- Statue de S^t Christophe (XV-XVI^e) ; en prendre
la photo.
- Dans le chœur, tableau de S^t Martin

FICHE TYPE

R. 18/11/69

TOPONYME

SAINT TITULAIRE DU PELERINAGE ET DE LA PAROISSE - La T. S^{te} Vierge

LOCALISATION EXACTE DESCRIPTION DU SITE - en l'église Saint-Pierre de Bar le Duc

OBJET DU PELERINAGE = imploration de la protection de Marie sur le monde, pour la paix, et plus particulièrement sur Bar le Duc

IMAGE VENEREE = Statue en pierre de Notre-Dame du Guet

RAYON DE FREQUENTATION IMPORTANCE NUMERIQUE - La ville de Bar -> 500 personnes à l'office du soir

DATE DU PELERINAGE le dimanche qui suit le 21 novembre

HISTOIRE LEGENDES - La Vierge serait offerte aux soldats allemands, en sept. 1944, lors de la "Bataille de la Marne" et leur aurait interdit l'accès de la ville - Bien des prisonniers, dont des prêtres, l'ont affirmé... (voir LE MONDE et LA VIE de janvier 1965)

DIVERS

ci joint une brochure qui vous donnera tous les détails désirés

BAR-LE-DUC Diocèse de Verdun (Meuse)

NOTRE-DAME DU GUET

I 3° Environnement religieux

III 1° Photo de la statue

IV 2° Nombre, dates extrêmes et caractéristiques des ex-voto

4

HISTORIQUE DU PELERINAGE DE
NOTRE-DAME DU GUET
AFFICHÉ DANS LA CHAPELLE DE LA VIERGE

" A la ville Haute, au-dessus de la Porte-aux-Bois, se trouvait, dès le XII^e siècle, d'après une tradition, une statue vénérée de la Vierge Mère qui, en 1440, sauva miraculeusement la ville assiégée par l'ennemi. Les assiégeants arrivaient silencieusement près de la Porte-aux-Bois sans être aperçus; ils touchaient aux remparts quand une voix partant de la niche où la Vierge veillait cria Au guet, au guet, la ville est prise. Un soldat ramasse une pierre et la jette à la Vierge en disant : Prends garde à toi. La Vierge reçoit la pierre et la donne à l'Enfant Jésus. Le soldat tombe raide mort. Frappés de terreur, les assaillants s'en furent en criant : Dieu vous garde.

Les fragments de l'antique statue, brisée le 20 juillet 1794, pieusement recueillis, servirent à reconstituer la statue actuelle transportée dans l'église actuelle en 1806. "

47) BAR-LE-DUC (20200 hab.), diocèse de Verdun (Meuse) Ancien diocèse: *Toul* 5

NOTRE-DAME DE LA PAIX

11) NOTRE-DAME DU GUET

I 1° Canton : Bar-le-Duc

Doyenné: Bar-le-Duc

Paroisse : Saint-Etienne, jadis collégiale S. Pierre, Bar-le-Duc

Michelin 62 pli 1 (Nord du pli)

1/50000° *x x x 1-15 - Bar le Duc - Nord de la carte*

23) 2° En l'église S. Etienne de Bar, ancienne collégiale S. Pierre, fondée en 1308. Ville haute, place S. Pierre.

3° Environnement religieux

II 1° Le culte s'adresse à la Vierge protectrice de la cité

2° Imploration pour la paix du monde et plus particulièrement pour la protection de Bar.

3° Miracles autrefois

III 1° Dans chapelle latérale gauche, Vierge debout à l'Enfant, en pierre du pays, 1 m 80. La Vierge est hanchée, vêtue de draperies, un voile sur les cheveux. Vierge et Enfant couronnés.

Un calvaire (Christ en bois sculpté et les deux larrons, en bois, par Ligier-Richier, XVI^e s.), placé jadis au-dessus de l'entrée de l'ancien jubé, est aujourd'hui dans la nef, face à la chaire.

Derrière la chaire (collatéral nord), Mise au Tombeau, fresque du XVII^e s.

Dans le transept bras sud, dans la chapelle dite des Stainville, squellette de Ligier-Richier (1524)

Dans le collatéral sud, grande statue de S. Christophe, fin XVI^e s.

73) IV 1° Date : le dimanche qui suit le 21 novembre, fête de la Présentation

64) Rayon : ville de Bar (doyenné)

Nombre : 500 personnes à l'office du soir (curé)

2° Nombreux ex-voto, cierges

V 1° Données archéologiques: Beau gothique XIV^e s. Eglise non orientée; son portail s'ouvre au nord. Trois nefs d'égale hauteur (cinq travées)

Au-dessus de l'autel de N.D. du Guet, vitrail représentant la scène miraculeuse de 1440.

93) 2° La statue était placée autrefois dans une niche qui surmontait la "Porte aux bois", l'une des entrées ménagées au Moyen-Age dans l'enceinte fortifiée de la ville Haute de Bar. C'était le point le plus exposé. Au XV^e s. vraisemblablement, une troupe ennemie gravit la côte de Polval pour surprendre la garnison, mais la Vierge cria : " Au guet, au guet, la ville est prise !" Un des assaillants lui lança un morceau de tuile en criant : "Prends garde à toi !" La Vierge reçut le morceau dans sa main et le donna à l'Enfant. Une autre tradition dit que l'Enfant saisit le tesson au passage pour épargner sa Mère. L'agresseur fut tué. La

garnison fit une sortie et courut sus aux assaillants qui criaient "Dieu vous garde..." D'après Mgr Aimond, l'ennemi mis en déroute était une troupe d'Antoine de Vaudémont, qui revendiquait le duché de Bar et assiégea la ville en 1440. Au XVII^e s., le Conseil de Ville atteste que la statue est réputée miraculeuse "de temps immémorial".

En 1495, on mit la statue dans une niche disposée sur la face interne de la Porte, côté ville. En 1760, Louis XIV fit démanteler la ville de Bar. La Porte-aux-Bois perdit ses tours et ses défenses. La statue fut abritée dans un coin du corps de garde. On venait l'y prier, on obtenait des grâces. En 1674, les Barrisiens obtinrent l'autorisation de lui bâtir une chapelle. La statue y entra le 15 janvier 1675. On l'appelait N.D. de la Porte-aux-Bois ou N.D. de la Paix. Au XVIII^e s. le titre de N.D. du Guet prévalut.

Le 9 thermidor 1794, des profanateurs firent tomber la Vierge en la tirant avec des cordes. La tête fut cassée ainsi que la main de l'Enfant qui tenait le tuileau. Un Barrisien, Jean Birglin, recueillit la tête et la plaça dans sa maison sur un autel improvisé. Un culte clandestin réunissait les fidèles. En 1805 le curé de S. Etienne, Claude Rollet, fit réparer la statue et la mit dans l'ancienne collégiale S. Pierre. Elle y fut honorée dans le transept. En 1854, l'autel fut remplacé par souscription et une messe fondée pour chaque samedi. En 1857, Mgr. Rossat fixa la fête au 21 novembre ou dimanche suivant. Le dernier dimanche d'août 1914, premier office solennel en présence de Mgr. Ginisty. Le 6 septembre, la situation est critique. Une foule immense se presse à l'église; Mgr. Ginisty fit un voeu. L'offensive ennemie s'arrêta à 15 km de la ville. Le 4 juillet 1920, le même évêque couronna solennellement la statue; la couronne de la Vierge et celle de l'Enfant étaient faites avec des bijoux offerts. Une plaque dans la chapelle de N.D. du Guet rappelle le rôle du curé de l'époque dans la restauration du pèlerinage : "A la mémoire du chanoine Charles Hallot, 1866-1958; il fut vicaire de ce te paroisse de 1889 à 1895 puis curé de 1914 à 1942. Pasteur vigilant et dévoué, rénovateur du culte de N.D. du Guet, il suscita envers elle un magnifique élan de prière et de confiance durant la guerre 1914-1918 et eut la joie de faire couronner solennellement sa statue le 4 juillet 1920."

VI

En septembre 1914, la Vierge serait apparue aux soldats allemands lors de la bataille de la Marne et leur aurait interdit l'accès de la ville. Affirmé par de nombreux prisonniers, dont des prêtres (curé)

SOURCES

- Note brève du curé, l'abbé François, novembre 1965

- Brochure extraite de "Notre-Dame dans le diocèse de Verdun", par Mgr. Charles Aimond, intitulée "Notre-Dame du Guet de Bar-le-Duc, son culte, son sanctuaire. Souvenir du jubilé de son couronnement, 1920-1945. Bar-le-Duc, 1945, 16 pages. (Impr. St Paul)

- Visites sur place : M. Dupront et Mlle Ailleret, octobre 1966
M. de Hédouville, août 1967

- Drochon (RP Em.) Histoire des pèlerinages français de la V.S. Vierge.
Paris, Plon, 1890 p. 1200-1206.